



Réunion hebdomadaire

12 oct. 2017 • Compte-rendu

PrésentEs : 44 personnes · Accueil : Rémy · Facilitation : Mkl · Compte-rendu : J(acques)

Feedbacks

[Drogues et usages] RV salle de conso à moindre risque (SCMR)

Guillaume : Guillaume et Xtophe ont eu aujourd'hui RDV au nom de la commission avec la directrice de la SCMR. Dès qu'ils ont ouvert, l'ordre des pharmaciens protestait celle-ci. Pour la partie automates à seringues, Safe s'en occupe.

Ils ont 100 000 euros de sub par an. Baisse de Péresse. Comme ça a été relayé dans Mediapart, 75% de la sub précédente a été versée et la Mairie à complété. Mais pour l'an prochain, ils sauront que fin décembre s'ils ont ou non une subvention.

C'est une subvention qui couvre les distributeurs de seringue dans les rues. A Gare du Nord, 1000 stérobos partent par jour.

Une seconde SCMR a ouvert à Strasbourg, ça se passe bien. Mais à Bordeaux par contre Juppé repousse l'ouverture. Une asso pourrait certes la porter, mais c'est dans le centre et Juppé n'aime pas que ce soit dans le centre en gros.

Contact avec la directrice de Safe pris aussi pour faire des actions et de la prévention ensemble. Actions ciblant Valérie Péresse sur les subventions à étudier.

Il y a toujours besoin de monde !

Xtophe : les UD (usagèrEs de drogue) actuellement n'ont plus de notion de ce qu'est la prévention. Partage de cotons même si pas de seringue. Pour des MST, le VHC cela peut être un problème. Beaucoup de messages de prévention doivent être passés. Il peut y avoir des difficultés de langue.

Ils ont encore quelques contaminations VIH. Le travail de recherche du groupe d'usagerEs concernéEs, il y a d'autres personnes contaminées souvent.

Toujours pas d'infos de Buzyn pour eux. Bon contacts avec la Mairie de Paris. Ils ne savent pas qui viendra pour les 1 an de la salle.

Une circulaire délimite un périmètre autour de la salle de conso et autour de l'hôpital où il ne peut y avoir de contrôle.

Comme l'info passe par les pairs, il faudrait des pairs russophones.

Pour rappel, il y a un collectif « Stop à la salle de shoot » qui filme des personnes et les mets sur facebook et twitter pour protester.

Fabrice : monter un collectif avec d'autres acteurs, revivifier le tissu associatif en la matière, parcellaire mais vivant. Alors qu'en face de nous on a des personnes qui se fichent de la prévention en général.

Guillaume : la commission va bosser en lien avec Safe, la SCMR, Aurore et Médecins du Monde.

« La politique de RDR (réduction des risques) ronronne, c'est cool qu'on y revienne. » a conclu la directrice de la SCMR, satisfaite de la relance d'une commission d'Act Up-Paris sur ces sujets.

Journée de la disance

Mkl : C'était vendredi : c'est une journée lancée par des femmes séropos de chez Aides pour permettre de parler librement de son statut sérologique.

Act Up-Paris a édité une affiche « on danse/baise/se soigne/etc. mais on ne se le dit pas », a collé et fait des pochoirs dans le Marais, et petite action dans les bars du Marais vendredi soir.

Salvatore : attention, discours pas hyper rodé avant, et question pas tranchée autour d'une fait de mener des interventions dans les bars ou devant les bars. Faire du bruit au niveau des bars ne s'est pas bien passé. A la Mine par exemple. Au Cox, la stratégie c'était de parler avec les gens dans les bars, là c'était plus positif, c'était en plus petit groupes.

Se répartir les tâches pour les actions c'est important (qui prend le pinceau, qui pose les affiches, etc.). Cool que les genTEs aient parlé entre eLLEux. Ces moments conviviaux sont positifs.

Jason : dans ce quartier là, les patrons de bar sont sous pression, gentryfication. Au moindre bruit devant, les flics viennent. C'est quand même important de le signaler.

Xtophe : but de l'action pas très clair. Les pédés dans les bars du Marais savent et parlent.

Olivier : ressenti très positif sur l'action affiches et pochoirs, mais pas suffisamment exploités la chose. Il aurait fallu faire plus de pédagogie dans d'autres bars.

Jimmy : deux lignes entre devant et dans s'exprimaient, une s'est imposée. Par ailleurs même dans les bars du marais c'est pour lui important d'intervenir autour de ces sujets.

Hugues : clichés fantaisistes : La Mine est un des seuls bars du Marais qui a fait passer Prevagay en 2015. Rémy : par ailleurs ils font des choses avec l'ENIPSE.

Rémy : cf. la carte postale comme produit d'appel. Il est important de gueuler, mais de la bonne manière au bon endroit.

Mkl : réfléchir a des actions tout au long de l'année. Lucile Bluzat de Santé Publique France a bien aimé les affiches.

TenTen

Mkl : mardi (le 10/10, ou TenTen donc), journée de solidarité avec les LGBT d'Algérie et du Maghreb en général. Lancée par Alouen, une asso d'Algérie, il y a 11 ans. Relayée par Act Up-Paris depuis 8 ans.

La photo des activistes avec les bougies a été diffusée mardi.

Pierre dans son feedback écrit a rappelé deux choses :

- pour les mobilisations internationales, il faut les monter avec les activistes premièreEs concernéEs,
- les raisons de l'homophobie sont plurifactorielles, et en particulier héritée des dispositifs législatifs coloniaux.

Archives LGBTI

Mkl : Samedi dernier, 3^{ème} réunion du collectif Archives LGBTI autour du projet de centre d'archives LGBTI à Paris. Cette réunion avait pour but, sur 1 journée, de faire échanger une 30aine de personnes hors milieu associatif pour la plupart.

Programme : historique des projets de centre, présentation de centres indépendants, des enjeux d'archives trans (Hélène Hazéra, Christine Rougement), restitution de ce qu'ont fait les groupes de travail, valorisation du classement selon nos propres critères, réflexion sur la communication du collectif.

Le projet avance bien et devrait pouvoir être présenté d'ici mi-novembre ce qui permettra de tenir tête à la Mairie de Paris.

Car elle vient d'annoncer un centre d'Archives dans une mairie des arrondissements centraux de Paris en 2020.

Le collectif devrait avoir un RDV prochainement avec Bidard (pour le projet + la gestion du box d'urgence géré par le centre LGBT) + demande de RDV avec Julliard.

L'enjeu est de ne pas attendre 2020.

Xavier : la proposition de Julliard est liée à la fusion des 4 mairies d'arrondissement. Ce qui n'est pas encore fait.

De notre côté, le collectif est activiste. Il ne faut pas rester à l'idée projet/groupe de travail/colloque.

Bidard annonce qu'elle veut que ce soit un centre Cleews Vellay. Xavier : parler d'archives en tant qu'archives sida. Monter quand même une action. Leur faire comprendre qu'on attend pas les municipales de 2020.

Hugues : l'ASMF est une des plus vieilles associations, elle a déjà envisagé de donner ses archives à l'étranger. Ne pas restreindre à la dimension sida.

Fabrice : construire plus de collectif et plus d'intersectionnalité sur ces sujets..

Formation : le TRT-5, qu'est-ce que c'est ?

Hugues : le TRT-5 : il y a 25 ans, 5 associations de lutte contre le sida (VLS, Act Up-Paris, ARCAT, AIDES, AT) ont créé une interassociative pour faire face aux questions de recherche et de thérapeutique.

Les assos se sont rendues compte que les points de vue n'étaient peut être pas partagés, mais que les interlocuteurs recevaient toutes les assos à la fois, et que les interlocuteurs jouaient des divisions.

D'où l'idée de se mettre ensemble pour voir ce qu'il fallait faire et dire face à l'ANRS (Agence nationale de recherche sur le sida – et désormais le sida et les hépatites) et aux labos pharma. C'est comme ça que l'interassociative s'est constituée. Les interlocuteurs devaient du coup répondre à des activistes sur la même ligne.

Le TRT-5 a réussi car il est toujours là 25 ans après. Il regroupe 10 assos : Act Up-Sud Ouest, Act Up-Paris, AIDES, ARCAT, Action Traitement, Sol En Si, Dessine moi un mouton, Sida Info Service (SIS), Nova Donna et Envie.

Les interlocuteurs se sont étoffés : l'ANRS, les grands labos qui ont des molécules qui nous intéressent (antirétroviraux, anti-hépatites, comorbidités, génériques), l'agence française du médicament, la Haute Autorité en Santé.

A l'ANRS, représentation du sommet (conseil scientifique) jusqu'aux actions coordonnées (AC) et aux comités scientifiques sectoriels qui allouent l'argent de la recherche aux différents projets.

Avec l'industrie pharma, on veut savoir quelle est leur recherche, quels sont leurs résultats, quelles sont les échéances.

De même qu'avec l'ANSM, qui surveille ce que fait l'industrie en matière de qualité et aux problèmes de mise à disposition, de ruptures éventuelles, etc.

La HAS fait des recommandations et consulte assez souvent les assos. Par exemple sur la prise en charge médicale du VIH.

Il y a ainsi de nombreux mandats de représentation du TRT-5 dans des essais thérapeutiques. ANRS et un peu la recherche privée nous sollicitent.

Il y a aussi une représentation dans un groupe (particularité du sida) d'experts qui rédige les recommandations de prise en charge sur l'infection à VIH. Date du milieu des années 90. Hugues est un des membres du groupe d'experts à ce titre.

Hugues représente Act Up au TRT-5 et il fait donc des retours de ce qui se passe au TRT-5.

Il y a un site, www.trt-5.org

Pour la petite histoire, l'idée était d'avoir un nom imbitable pour que les personnes soient interloquées, et pour rivaliser avec les noms imbitables des scientifiques. C'est donc l'interassociative traitements et recherche thérapeutique

Fabrice : important de faire face ensemble. L'industrie pharma, c'est un max de profit, importance d'avoir des contrepouvoirs.

Important aujourd'hui face aux ruptures d'antirétroviraux. Ça se produit encore récemment. En juillet par exemple sur l'Isentress. Patients pas au courant, médecins en vacances, pharmaciens seuls à gérer.

Il est nécessaire de revenir vers l'autorité du médicament, vers la ministre.

Xtophe : le TRT-5, c'est le bras armé des associations sur les traitements. Sur la prise en charge à 100% via l'ALD.

Aspect traitement-recherche à réinvestir aussi via Act Up-Paris. Les membres peuvent participer.

Hugues : il y a eu une loi pour régler les ruptures d'approvisionnement à l'initiative du TRT-5. 1 an de taff avec l'ANSM et la DGS (Direction générale de la santé). La réglementation est insuffisante. Ce qui peut faire des ruptures d'approvisionnement, c'est que le prix des

médocs fixé en France par le CEPS (comité économique des produits de santé) n'est pas forcément le même prix que dans les pays limitrophes, souvent un peu plus chers en Allemagne. Des grossistes essaient de revendre du stock en Allemagne. Mais les labos surveillent les quantités délivrées. Donc les grossistes se retrouvent parfois à organiser puis gérer les ruptures.

En ce moment, réunion GSK et ANSM sur les vaccins VHA VHB, il semblerait que les ruptures du moment se résorbe.

Cerise sur le gâteau : le TRT-5 propose d'organiser le 1^{er} décembre à la HBM un « forum sur l'innovation thérapeutique » autour de 2h pour parler des grandes innovations sur la thérapeutique VIH. Ca reste à mettre au point. Ils savent le faire en tous cas.

Points

1^{er} décembre

Volet manifestation

Réunion d'organisation interasso : lundi 23 octobre à 18h30.

Type de signature et texte d'appel ?

Rémy : le texte d'appel, une fois rédigé, se pose plusieurs questions : à qui on l'envoie, combien de niveau, quid des partis politiques ?

Mkl : souvent des associations veulent plutôt soutenir que signer.

Coco : qu'on soit signataire ou soutien, ne pas servir de caution. Une signature et un soutien, ça se suit d'actes réels en la matière.

Salvatore : ajouter les syndicats.

Xavier : OK pour dire qu'on attend rien des politiques.

Fabrice : éviter d'être lié d'une manière ou d'une autre à un parti politique. Ne pas être une conscience pour des partis politiques.

Coco : mais en même temps, si on n'accepte pas des soutien des partis politiques, quelle cohérence à bosser par ailleurs avec Vers Paris sans sida pour la halle des blancs-manteaux?

J : plutôt pour une position intermédiaire comme les années précédentes (2014 ouvert à soutien, 2016 ouvert à soutien sauf si dans le jeu présidentiel). Par ailleurs cela peut se faire dans une perspective d'alliances.

L'option proposée et mise au vote :

« Pas de partis politiques mais acceptation des syndicats en soutien »

Pour : 22

Contre : 2

Abstention : 4

Parcours :

Rappel : la marche est le vendredi 1^{er} décembre au soir. Elle doit arriver à la halle des blancs manteaux vers 21h pour faire les patchworks et la cérémonie des Noms.

A ce stade l'enjeu est de voir ce qu'on aime comme points de départ. Choses importantes : possibilité d'une perf de rue le long, quid des projections vidéo.

Parmi les points de départ proposés : Porte St Denis / Porte St-Martin / Mairie du 11^{ème} / Bastille / Hôtel de Ville / Gare du Nord / La Chappelle comme l'an dernier.

Autres idées :

Fabrice : proposition de partir de la salle de conso à moindre risque.

Vote indicatif

La chapelle : 22

Bastille : 7

La Fontaine des Innocents : 9

St-Michel 0

Hotel de Ville 6

Porte st denis 22

Belleville 9

Voltaire 1

On part sur deux parcours à creuser autour de la manif.

Préparation de l'appel

La semaine dernière on a un voté « Sida, c'est quand qu'on guérit »

Derrière ce mot d'ordre : les moyens pour la recherche fondamentale, rien dans les tuyaux, effets secondaires, qui a accès aux traitements, etc. Partir aussi du constat des complications, des comorbidités. « Combien de générations à bouffer des ARV » ? Parler de tous les publics vulnérables, etc.

Mkl : discriminations liées au VIH qui nous précarisent.

Toucher un mot de la centralité parisienne par rapport à la province aussi ?

J : parler des prisons

Rémy : parler aussi prévention, école en quelques lignes.

Affiches

La discussion c'est autour de une ou deux affiches, pour la marche, pour les Blancs-Manteaux, et quelles pistes de visuels.

J propose de faire une grande affiche pour la manif, avec une plus petite (A3) pour la week aux Blanc-Manteau (le logo, la date, 2 jours autour des luttes contre le sida d'aujourd'hui)

Pistes d'affiches (Guillaume) : photo de gens à poil dans l'imaginaire d'une artiste, voir une de ses photos déjà faite. Le nom et les visuels seront envoyés par Mkl sur AUN.

Coco : attention à ce que renvoient les images. Violence si on joue/renvoie des cops décharnés uniquement. Comme est-ce qu'on vise à s'adresser aux séropositifVEs pas militantEs ?

Suzanne : réfléchir à une multiplicité de corps, corps qui sont beaux.

Jason : sur le texte d'appel ? Réponse : un petit groupe de travail par mail.

Volet Fight Aids Paris Week aux Blancs-Manteaux

Prochaine réunion le 17 octobre à 18h30 au local d'Act Up-Paris sur ce sujet.

Descriptif de l'événement tel que prévu pour le moment (J)

[Vendredi 1er décembre - Accueil des scolaires]

Le CRIPS organisera la venue de 2 groupes le matin (90 jeunes) et l'après-midi pour 1h30 de discussion et une demi-heure de visite des installations de l'espace.

[Vendredi 1er décembre - Manifestation et cérémonie des Patchworks et de la lecture des Noms]

C'est le premier décembre au soir auquel nous tenions pour la manifestation traditionnelle. Il est prévu qu'elle arrive à proximité de la Halle des Blancs-Manteaux pour enchaîner avec la cérémonie des Patchworks et de la lecture des Noms. Une équipe mixte de militantEs et de comédiens devrait se réunir 3 fois en novembre pour concevoir une performance pendant la manifestation.

[Temps forts en cours de construction avec Vers Paris sans sida]

- le vendredi matin, une conférence autour du bilan des 2 ans et des prochaines étapes
- le vendredi après-midi, un temps autour du fait de faire vivre la déclaration communautaire de Paris
- le samedi après-midi, autour notamment d'une émission de radio cases rebelles/vivre avec le VIH pour parler des enjeux touchant les communautés migrantEs et/ou raciséEs
- peut-être ensuite quelque chose avec des acteurs pornos là aussi dans l'idée de faire venir du monde, passer la porte de cet espace et en ressortir avec des messages autour de ce qu'il reste à faire aujourd'hui
- un ball voguing en fin de journée du samedi pour clore l'événement là aussi en l'inscrivant dans une culture engagée dans la lutte contre le VIH

[Temps de discussion en complément]

Des sessions autour des archives LGBTI, des innovations thérapeutiques, des migrantEs, des détenus, des personnes trans, des femmes séropositifEs, des seniors LGBT et/ou séropositifEs sont prévus, sur l'évolution des financements internationaux, ainsi que probablement sur la situation des travailleurEUSEs du sexe.

[Installations sur les deux jours]

Des expositions, les patchworks des Noms, des stands, notamment sur les préventions (HSH, FSF, etc. / en lien avec des ateliers ad hoc à l'étage), les VIH Pocket Films de Sidaction, la situation des séropositifEs aujourd'hui sont prévus. Un espace de TROD, pour rappeler l'importance du dépistage régulier, sera mis en place.

[Quelques à côtés pourront compléter le programme de cette "Week"]

En parallèle, Act Up-Paris est associé à des manifestations culturelles (Chéries-chéris, reprise d'Angels in America au théâtre de l'Aquarium et festival "Over the Rainbow" autour de cette reprise) au cours desquels du "teasing" de cet événement pourra être réalisé.

Guillaume : ajouter un temps drogues et usages. Sous la forme d'un atelier ou de prises de paroles.

Projet d'observatoire – refus de soins funéraires

Mkl : rappel de où on en est. Les décrets sur la levée de l'interdiction des soins funéraires pour les séropositifs ont enfin été signés cet été.

Les syndicats montent au créneau pour exiger un droit de retrait. Levée de l'interdiction entre en vigueur au 1/1/2018.

Ce que la commission LGBTIphobies-sérophobie propose, c'est de lancer un site pour avoir des remontées de discriminations subies par les genTEs. Via 3 parties pour le site : alerter/remonter une discrimination d'une part, connaissez vos droits d'autre part (par rapport à ce que feront les thanato, c'est quoi les règles), enfin que peut faire la personne (porter plainte auprès du DDD).

Voir de le compléter auprès d'une ligne téléphonique.

On anticipe différentes temporalités. Publiciser le site et la possibilité de faire une remontée, des personnes le solliciteraient les unes quelques jours après le décès d'un proche séropo, les autres beaucoup plus tard.

Fred : pour l'avoir directement vécu, pas sur que les personnes aient comme réaction d'aller sur internet. Une ligne téléphonique ça semble important. Le site internet, tout le monde n'y a pas accès.

Coco : de la communication peut être faite en amont, par exemple auprès des hôpitaux, dans les services de maladie infectieuse.

Fabrice : sujet sensible et personnel, aussi un problème de territoire et d'information. Une ligne d'écoute demande des moyens, plutôt travailler avec des lignes d'écoute existantes ?

Jimmy se propose de faire le site internet.

Xavier : les soins au corps ne sont pas donnés à tout le monde, ça concerne une minorité. Est-ce que ce n'est pas trop mettre en avant le SPTIS ?

Projet de site

Pour : 19

Contre : 3

Abstention : 4

Proposition de campagne – « on meurt encore/toujours du sida en France aujourd'hui »

Rémy : il y a souvent l'affirmation qui revient « mais de toute façon on meurt plus du sida aujourd'hui ». Enjeu du point de ce soir : savoir qu'est-ce qu'on dit aux genTEs qui disent cela aujourd'hui ?

C'est une phrase qui trouve un sens, mais qui a aussi des réponses.

1200-1700 séropos décèdent par an. Causes de décès diverses. Mort physique. Mort sociale. Mort aussi des assocés. Mort intérieure.

Trouver des chiffres.

But : pouvoir répondre aux genTEs.

J : quel est l'objectif précis et comment le tourne-t-on, notamment le 1^{er} décembre ? Informer tout le monde ou seulement ceux qui disent qu'on ne meurt plus sida en France.

Coco : cela lui semble avoir comme objectif de remettre la réalité de la séropositivité aujourd'hui dans son contexte, à présenter ainsi ?

Les personnes qui veulent bosser sur ce sujet peuvent rejoindre Mkl et Rémy.

Existrans

On a pas encore le texte d'appel donc on ne peut pas valider formellement.

Manif samedi prochain 21 octobre à 14h à Belleville, et RDV plus tôt dans la journée pour tout préparer.

Benjamin rappelle le contexte : l'Existrans, c'est la marche qui parle de la situation des personnes trans et intersexes, pour eLLEux et avec leurs soutiens.

Appels

- Prochaines réunions de commissions, projets de commission et groupe de travail
 - Migrations : demain 19h30 au LAUP
 - Ce samedi, à 17h au local, groupe de travail sur l'architecture et les contenus du nouveau site web.
 - Scolaire & Jeunes : lundi 16 octobre, LAUP, 19h30
 - Prévention : mardi à 19h30 après la réunion ateliers 1^{er} décembre.

- Sortie cinéma (cf. mail de Dylan)

La commission Migrations vous propose une sortie ciné pour visionner le film **Ouvrir la Voix d'Amandine Gay**, projeté au **Cinéma Le Saint André des Arts**

Synopsis

« **Ouvrir La Voix** est un documentaire sur les femmes noires issues de l'histoire coloniale européenne en Afrique et aux Antilles. Le film est centré sur l'expérience de la différence en tant que femme noire et des clichés spécifiques liés à ces deux dimensions indissociables de notre identité "femme" et "noire". Il y est notamment question des intersections de discriminations, d'art, de la pluralité de nos parcours de vies et de la nécessité de se réappropriier la narration. »

J'ai vu ce film pour la première fois en décembre et c'est un film passionnant, puissant et politique sur le vécu des femmes noires, une population à laquelle on donne trop peu souvent la parole en France. C'est un documentaire, mais on est captivés du début à la fin et on apprend plein de choses !

Il y est question de racisme, de sexisme, mais également de l'expérience des personnes LGBT+ noires. De plus il y a parmi les jeunes femmes interrogées Sharone, une militante connue notamment pour son engagement dans la lutte contre le VIH.

Pour les détails pratiques :

Le film est projeté **toute la semaine au cinéma Saint-André des Arts à 19h10**. Le cinéma se trouve à 5 minutes à pieds des Beaux-Arts.

La séance est à 5 euros pour les groupes de 10 personnes et plus. **De plus, on nous propose un rabais de 2 euros sur les 10 premières entrées, ce qui fait passer la séance à 3 euros.**

Si vous êtes intéressé.e.s, n'hésitez pas à m'écrire en privé en indiquant deux soirées qui vous conviennent pour que l'on puisse décider de la date de la sortie. S'il y a suffisamment de monde intéressé, on essaiera de négocier avec le cinéma pour que les actupien.ne.s puissent bénéficier du tarif à 5 euros individuellement et y aller le jour de leur choix

- Collage pour l'Existrans (fait dans la foulée de la RH)